



FORÊTS VAUDOISES

Collection patrimoine vaudois

Auteurs: Philippe Domont, Georges Herbez, Denis Horisberger, Elisabeth Graf Pannatier, Claude Quartier, Jean-François Robert, Daniel Zimmermann

ISBN: 978-2-8289-1184-3
 2011, Editions Favre SA Lausanne,
 194 pages illustrées par de nombreuses photos en couleur, 27 x 24 cm, broché.

La forêt est partout autour de nous. Accueillante aux abords des villes, mystérieuse dans le Risoud, productive dans le Jorat, parfois inaccessible dans les Préalpes, jardinée ou protectrice, elle accompagne l'homme depuis des millénaires. Source de bois et de services, la forêt nous est à la fois familière et méconnue.

Cet album, conçu comme un puzzle, vous permettra de découvrir les nombreuses facettes des forêts vaudoises. En effet, des textes courts peuvent être lus indépendamment les uns des autres en donnant une image riche et originale des forêts qui nous entourent.

DES TRILLIS DE CHÊNES ABANDONNÉS

Nous quittons la route forestière pour nous glisser dans le bois. Des bouquets de chênes plutôt chétifs aux troncs noueux et courbes nous entourent. Plusieurs tiges de 10 à 20 m de hauteur, indépendamment la même souche au pied du sol. C'est le paysage typique des taillis.

C'est le résultat d'une forme ancienne d'exploitation courante au Moyen Âge. Elle consistait à exploiter la capacité de certains taillis à pousser de nouveau à l'endroit où ils avaient été coupés pour former à partir de la même souche. Compte tenu de leur croissance rapide, on utilisait rapidement du bois de feu. Les taillis étaient exploités à la hache à l'ancienne, entraînant un diamètre de 10 cm environ. Les parcelles de taillis étaient généralement de 2 à 3 hectares.

Daniel Gysin explique le bois de feu et la coupe. « Ces taillis sont abandonnés depuis la Seconde Guerre mondiale. Les arbres sont plutôt grands pour des taillis. Ils ont courbé à mesure que l'âge avançait, ce qui rend difficile la régénération, c'est-à-dire le développement de jeunes chênes ». Pourtant, de nombreuses parcelles recourent le sol à l'humus. « Au contraire des sapinières, les petits chênes ne sont pas gelés. Ils ont le dessus de la canopée ouverte. Ils grandissent plus vite que les autres espèces de taillis ». Cependant, à la fin du siècle dernier, le fait d'abandonner les forêts à elles-mêmes n'est pas forcément synonyme d'amélioration de la biodiversité, alors que la végétation traditionnelle par coupes régulières ou par brûlis contribuait à la richesse de la biodiversité. Les parcelles de taillis en Suisse, les taillis ont été abandonnés depuis la Seconde Guerre mondiale ».



Contenu: LA FORÊT ET L'HOMME – LE JURA ET LA CÔTE, le massif du Risoud, les pâturages boisés, le flanc et le pied sud du Jura, taillis et prairies sèches - LE PLATEAU, forêts de haute productivité, les forêts riveraines, forêts le long des cours d'eau, les forêts périurbaines – LES ALPES, le pied abrupt des Alpes hôte discret de l'if, les forêts des salines de Bex, les forêts alpines de protection, les forêts de reconquêtes alpines – ACTIVITÉS AU SERVICE DE LA FORÊT ET DU BOIS, les métiers de la forêt et du bois, l'Arboretum national, l'arbre qui cache la forêt, observations des écosystèmes forestiers, les artistes du bois – PRIX DU PATRIMOINE VAUDOIS "L'ÉCLUSE DE LA JOUX VERTE"

Oui je suis intéressé(e) et commande exemplaire(s) de l'ouvrage « FORÊTS VAUDOISES » au tarif de **CHF 49.- / ex. + port et emballage.**

Madame Monsieur Raison sociale :

Prénom : Nom :

Rue n° : NPA, Localité :

Lieu, date : Signature :